

Formes de la prière

[...]. C'est à ce précepte là que nous sommes tous confrontés: "priez sans cesse", commandement de l'Apôtre Paul. Mais Comment ?

A partir du moment où on a posé la question, surgissent tous les aspects de la vie spirituelle, la lutte des passions, l'organisation de la prière elle-même, les différentes formes, les différents chemins spirituels qui nous sont proposés [...]. Pour saint Jean Cassien, Evagre le Pontique, saint Jean Climaque, "prier sans cesse" c'est aussi bien la prière personnelle que la psalmodie, la prière liturgique. Cela revient à être sans cesse uni à Dieu par les lèvres (par le corps), par l'esprit et par le cœur.

"Prier sans cesse", cela veut dire: soyez constamment uni à Dieu, d'une manière ou une autre. Celui qui serait uni à Dieu constamment deviendrait dieu par participation. C'est le but de la vie humaine, de la création, en particulier de l'incarnation. Le Christ s'est incarné parmi nous pour nous montrer ce chemin là. Un des noms du Christ est Emmanuel, **"Dieu avec nous"**. **Ceci est la base de la spiritualité chrétienne**, le point de départ: Dieu avec nous et moi avec Dieu. Cette vie commune, qui ne peut pas ne pas laisser de trace. A force de vivre ensemble, on finit par se ressembler, on finit par être de la même famille. C'est une chose pratique, concrète, qui conduit presque naturellement l'être à la déification, car la déification est le but naturellement proposé à l'homme. **La déification est le but normal, naturel de la créature à l'image de Dieu [...].**

Donc, par union continue à Dieu, par les lèvres, la pensée, on restaure le plan initial de Dieu, on retrouve la vie naturelle. On reprend la cap assigné à Adam. Cela paraît enfantin, et **on se demande pourquoi cela ne marche pas mieux que cela ? Parce que l'on a la liberté de faire autrement.**

On peut ne pas être uni à Dieu tout le temps, on peut en faire à sa tête....Si on s'y mettait vraiment, au lieu de continuer à faire des caprices, on irait très vite puisque c'est le but naturel. Mais c'est comme toute activité pratique: ce n'est pas en pianotant 2 à 3 fois par semaine, sans directives, pour se faire plaisir, pour jouer avec l'instrument sans travailler vraiment, que l'on devient un pianiste, un musicien. C'est la régularité. L'enfant que l'on met au piano à 3 ans, parce qu'il n'a pas envie, que cela le barbe, on l'aide à garder contact avec l'instrument, on le fait vivre dans cette atmosphère musicale, et on lui enseigne la persévérance, on l'encourage. Celui-là deviendra, un jour, un artiste.

Le christianisme a comme base que chaque être humain est foncièrement doué pour la vie spirituelle. C'est la différence entre la vie en Christ et le piano. Tout le monde est à priori doué pour

être déifié. L'Esprit Saint est donné à tous, l'image de Dieu est donnée à tous, le baptême est proposé à tous, la pénitence est proposée à tous [...].

Saint Jean Cassien distingue ces formes de la prière. Elles sont innombrables. "Leur nombre est aussi grand qu'il peut se rencontrer dans une âme ou plutôt dans toutes les âmes d'états et de dispositions différentes".

Même s'il va faire un classement, il commence par dire que les voies de la prière sont liées au fait que l'âme de l'homme est profondément mobile. "La prière se modifie à tout instant"...."selon le degré de pureté où l'âme est parvenue, suivant aussi sa disposition actuelle, que celle-ci soit due à des influences étrangères ou spontanées et s'il est bien certain que pour personne elle ne demeure en tous temps identique à elle-même [...]. Toute ces modifications de la conscience, de l'âme, donnent chaque fois un type de relation différente.

La seule chose important est effectivement le "priez sans cesse, continuer à adhérer, continuellement, à Dieu, au Nom divin. L'âme se modifie constamment, mais il y a quelque chose de permanent: la tension vers Dieu, l'adhésion à Dieu, dans toutes ses formes variées. Il y a un élément de continuité, quelque chose d'immuable dans l'âme, le cœur, la conscience de l'homme, qui peut subsister et n'est pas amoindri par la mobilité de l'âme. Cela dépend de nous: maintenir constamment un mouvement vers, une adhésion, une orientation constante de notre cœur par le choix, l'effort, la persévérance de notre volonté libre. **C'est par là que l'homme rejoint Dieu. Dieu est immuable; l'être humain est créé, muable, mais a une ressource en lui-même, une capacité permanente, d'immutabilité dans une tension permanente.**

L'être humain a la capacité de trouver l'immobilité dans la mobilité, la tension dans le tourbillon même des mouvements de son âme. **C'est là qu'il va trouver l'unité. Il va la trouver dans un tension constante, à travers des formes multiples de prière? C'est cela qui crée le moine [...].**

Il distingue 4 formes de prières. Il prend pour cela une base scripturaire. "Je demande donc avant tout que l'on fasse des demandes, des supplications, des intercessions, des actions de grâces" (1Tim 2,1). Cassien prend ses 4 mots là et dit que cela correspond à 4 formes de prières.

La première forme de prière, qu'il traduit par "**demande**". Quand on dit: "prions le Seigneur", cela veut dire: "On demande". C'est la prière liturgique. Cassien appelle cette demande "le cri, la prière du pécheur, touché de componction, qui implore le pardon de des fautes présentes et passées [...]. L'être humain n'a pas de droit, rien ne lui est dû, mais il est demandeur: il a mal, il souffre, il est seul, il a un besoin, et il demande.

L'autre terme que l'on peut traduire par prière ou oraison, ou supplication. "Les oraisons sont 4 prières par lesquelles nous offrons ou vouons quelque chose à Dieu". C'est confier quelque chose à Dieu. S'engager dans quelque chose. L'être, dans sa conscience, s'engage, fait une offrande. **C'est tout le côté offrande de la prière.**

Le 3° type de prière, est l'intercession. "Les prières d'intercession que nous faisons pour les autres, tandis que nous sommes dans la ferveur de l'esprit....". Ce qui laisse supposer que la "ferveur de l'Esprit nous a été acquise par les stades précédents. Evagre, saint Jean Climaque, saint Jean Cassien, supposent que l'être humain est délivré de la colère. "Si ton cœur est délivré de toute colère, alors tu peux entrer dans une prière d'intercession féconde". C'est à dire être délivré de toute impatience à l'égard d'autrui, de sa propre efficacité, de tout mécontentement de soi-même.

C'est en fait la phrase de l'Evangile : " Avant d'offrir ton offrande, réconcilie toi avec ton frère". Etre délivrée de toute colère pour pouvoir offrir cette offrande, la prière intériorisée. Chaque foi, avant d'entrer dans la prière, il faut vérifier où on en est. Il ne s'agit pas d'être libre jusqu'à la fin de nos jours, mais d'être libre pour cette prière là.

La 4° forme de prière est l'action de grâce. C'est le terme **d'eucharistie, retour à Dieu de la grâce qui vient de Lui.** Cela signifie que notre âme est considérablement libérée des passions. Le mal essentiel que nous font les passions, la colère ou autre chose, et qu'elles bloquent en nous la circulation de la grâce qui nous vient de Dieu; elle n'est reçue qu'à un certain niveau, car c'est coincé en dessous; en nous cela ne pénètre pas et même si elle pénètre, elle ne ressort pas. Ni vers Dieu d'où elle vient, ni vers autrui qui en a tellement besoin.

Et au lieu d'être nous-mêmes un foyer, un centre de triage de la grâce divine vers Dieu et vers autrui, au contraire nous la bloquons. C'est là que la prière pour soi est indispensable. La prière de pénitence pour moi-même est pour débloquent, redevenir un lieu par lequel circule la grâce de Dieu vers Lui-même qui est la Source et vers autrui.

Donc un autre élément intervient: la mémoire, qui retrouve sa fonction normale, naturelle? C'est un signe de la guérison de l'âme. Quand la mémoire, au lieu de charrier dans notre conscience ce que nous avons vu à la télévision, sur les affiches, ce parasitage, nous croulons sous les images captées constamment; au lieu de cela, la mémoire charrie le souvenir de Dieu et de Ses bienfaits [...].

Après ce 4° degré, on commence à parler de prière véritable. Il y a un 5° degré, "le grand feu de charité". La prière de feu, la prière pure, la prière perpétuelle. Nous sommes, ou nous serons tellement simples, d'une audace, d'une familiarité simple avec Dieu; il n'y aura plus rien en nous qui fasse obstacle à l'embrasement de la charité.

On retrouve sa fonction naturelle qui est d'être un foyer de l'amour divin dans le monde. Ceci est décrit comme possible à partir du signe de l'action de grâce. **L'action de grâce est vraiment le signe que la charité est entrée dans ma vie [...].**

4 formes inférieures de la prière subsistent dans la prière supérieure, la "5", prière de la charité, inspirée par l'Esprit Saint. Saint Jean Cassien dit que les formes inférieures se maintiennent mais sont désordonnées dans leur succession. "Quand l'âme est parvenue à cet état de vrai pureté, quand elle est dans cette prière inspirée, de charité, elle vole de l'une à l'autre des formes inférieures de la prière qui subsiste en elle, flammes insaisissable, flamme dévorante. Elle conçoit en même temps toutes les formes de prières".

Donc les formes de prières servent à notre guérison, nous permettent d'accéder à la prière pure, mais une fois arrivés là, nous les conservons comme des formes d'expression de la grâce qui est en nous, de la charité qui est en nous. On ne jette pas l'échelle qui a servi à monter si haut, au contraire on la réutilise, et elle sert même à alimenter le feu de la prière ainsi nommée. Donc il y a un dépassement, mais pas de mépris, pour les formes inférieures de la prière (le terme inférieur de la prière ne désignant qu'une vision chronologique de l'expérience spirituelle).

Il arrive que soit donné à celui qui prie de connaître la prière supérieure au niveau du premier degré. Dieu étant libre de Sa grâce, s'il veut manifester Sa Charité à quelqu'un qui est au première degré, Il le fait. "Il arrive que l'on atteigne à la prière intense et pure en quelque degré que l'on se trouve même dans le 1° degré et le plus humble, qui consiste en la méditation du jugement" dit Cassien.

"Le Royaume des Cieux n'est pas conditionné par notre propre progrès spirituel de façon absolue. Dieu est libre de Se manifester en plénitude à l'homme avant que cet homme soit totalement guéri et ait totalement lui-même franchi les échelons". Toute cela est très souple, même s'il y a un plan d'évolution classique, vrai pour tous, Dieu est libre de Ses dons, libre de Se manifester en plénitude au plus bas, au premier de ces échelons [...].

C'est très important: s'il n'y avait pas la possibilité d'une manière ou d'une autre de goûter à cette charité à tous les degrés de cette évolution spirituelle, on serait vite découragés, peut-être nous abandonnerions....Dieu se manifeste à nous dans Sa grâce quant il veut, à tout moment, et bien avant que nous soyons arrivés à une véritable stature, qui est par exemple celle de l'action de grâce, 4° de ces degrés inférieurs. Ainsi celui qui est au premier degré, qui correspond à la crainte, peut très bien recevoir cette prière profonde, pure, qui le saisit complètement [...].

C'est la qualité de sincérité, de vérité à laquelle on se trouve à chaque degré de la prière **qui nous fait vraiment goûter et adhérer au Dieu Vivant**, ce n'est pas tellement le degrés en lui-même. A chaque degrés la porte des Cieux est ouverte selon le cœur, la sincérité de celui qui prie [...].

L'essentiel de l'enseignement de saint Jean Cassien est la doctrine de la liberté. Il nous est proposé un certain chemin, une certaine voie, il nous est décrit une certaine structure de notre être créé, de notre âme, de notre corps. Il nous est décrit une certaine manière de se comporter de Dieu à notre égard, selon les Ecritures et l'expérience des saints. Mais **notre liberté et la liberté de Dieu reste entières.** Nous ne sommes pas enfermés dans ces lois de la vie spirituelle, ni enfermés dans les propres structures de notre nature [...].

L'humilité de Dieu consiste à respecter l'ordre de Sa propre création, d'être aussi soumis à cet ordre que s'Il était Lui-même une créature [...].

Y a-t-il une stabilisation, une libération définitive ? Le signe de l'entrée dan le Royaume des Cieux, dans le cœur, véritablement, c'est la stabilité. Dieu peut se manifester à tous les degrés de la prière, mais cela reste toujours des manifestations, des effusions temporaires de l'Esprit, un espèce d'enthousiasme, ou de componction, cette hypersensibilité du cœur à la révélation. Mais souvent on se retrouve à son niveau, ce n'est pas fixe. alors que **celui qui a vraiment assumé le mouvement complet d'évolution est dans une libération définitive. Mais même là, ce n'est pas absolu: on entendu parler de grands saints qui la veille de leur mort, brusquement, ont déchu** [...].

Rien n'est complètement fixé: l'être qui est maintenant complètement en Dieu, dans une luminosité divine continuelle pendant des années, peut déchoir, par inattention, négligence, comme Adam l'a fait. Il n'est pas à l'abri du péché, il reste libre. Si nous sommes saints, nous restons libres jusqu'au dernier jour de déchoir. Saint Syméon le Nouveau Théologie, plongé dans la Lumière de Dieu, a toujours continué à dire : "Kyrié eleison". In a continué à se garder [...].

Le temps nous est donné pour faire ce chemin. Saint Paul dit: "Rachetez le temps". Le temps est donné à l'homme pour faire quelque chose, pas pour le perdre, le gaspiller, mais pour l'utiliser dans cette opération qui consiste en l'acquisition de la Ressemblance à Dieu [...].

L'homme a la possibilité de se convertir, de se changer, il a la liberté d'adhérer à Dieu, d'être fidèle à Dieu. S'il déchoit de cette fidélité, Dieu le recherchera encore, Lui proposera de se convertir [...].